



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée



Commune
de FERRÈRE

L'Inventaire général du Patrimoine culturel

Commune de FERRÈRE



Thibaut de ROUVRAY, *Chercheur associé*
Région Occitanie - Département des Hautes-Pyrénées
PETR Pays des Nestes
Ferrère – 17 octobre 2025

Qu'est-ce que le patrimoine culturel ?

Le Patrimoine

« l'ensemble des bien hérités des parents »

La Culture

« l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation »

Le patrimoine culturel

« un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution »



Mobilier, immobilier, rural, urbain, industriel, civil, religieux...

Qui a créé l'inventaire général du patrimoine culturel et pourquoi ?

À l'origine : Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France



© ministère de la culture - médiathèque du patrimoine/dr. rés.

Création

- André Malraux, André Chastel (décret du 4 mars 1964)

Transfert aux Régions

- lois de décentralisation de 2004

But

- « recenser, étudier et faire connaître »
- Documenter les œuvres déjà connues
- Œuvre scientifique dégagée de toute préoccupation réglementaire juridique, ou fiscale
- Constituer sur tout le territoire, un ensemble documentaire pérenne et accessible à tous



« Le but premier est d'amener à constituer des monographies convenables des **édifices actuellement protégés**, mais encore, et peut-être surtout, de **réunir une documentation sérieuse sur les innombrables édifices, fragments d'édifice, ou ensembles d'édifices qui n'ont jamais fait et ne feront jamais l'objet d'une mesure administrative, qui sont d'ailleurs plus ou moins légitimement voués à disparaître** et dont il est inadmissible qu'on ne constitue pas le dossier, quand il est temps encore. »

Qui est chargé de l'inventaire du patrimoine culturel ?



**Conseil régional
Occitanie**

*Service Connaissance et
Inventaire des patrimoines*

Convention

- Conseil départemental 65

- Pays des Nestes



Documents annexes :
CCST (cahier des clauses scientifiques et techniques)
Convention financière

En France, en quelques chiffres :

- 17 services régionaux ; 350 personnes
- 800 ouvrages publiés
- 726 746 dossiers versés sur la base POP (x15 recensés)
- 3,5 millions de photographies

-Dans les Hautes-Pyrénées : mission Inventaire initiée en 2012 (1 agent).

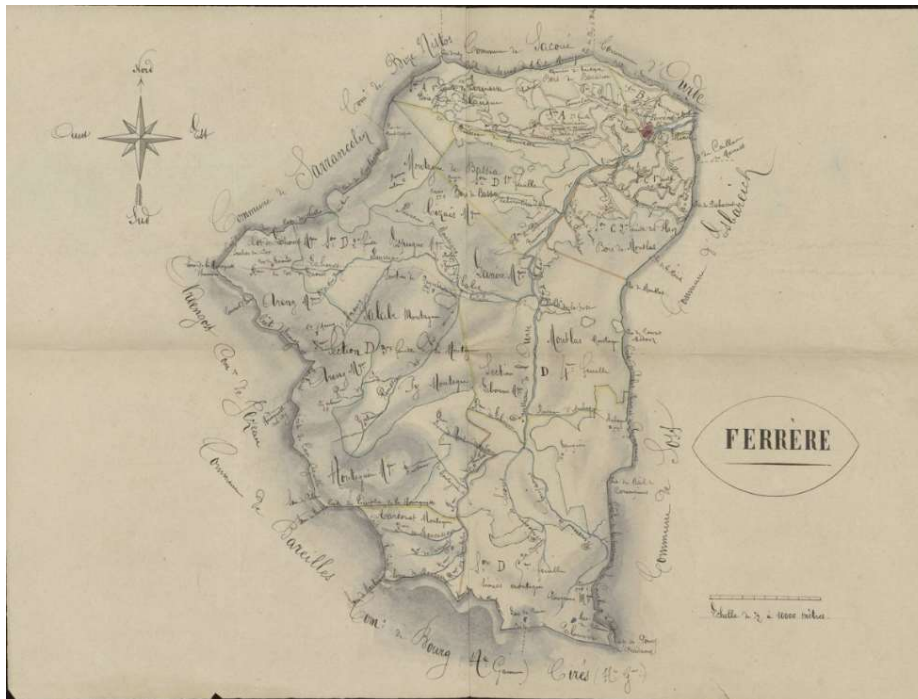
L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

La méthode de l'inventaire

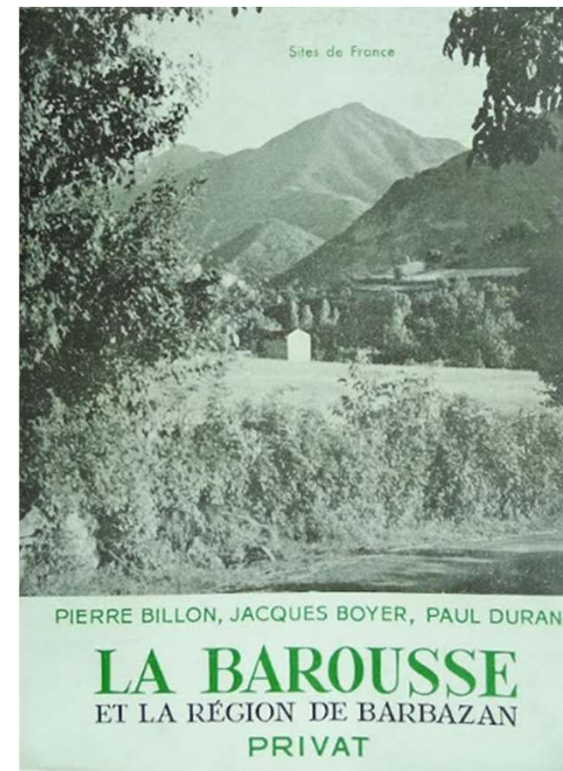
- Nationale
- Garantit l'homogénéité des données
- Enquêtes topographiques et/ou thématiques

Le choix de l'aire géographique ou du thème

- Délimiter l'aire d'étude
- Pour combler des manques scientifiques ou pour valoriser
- Par les services pilotes parfois suite à une demande



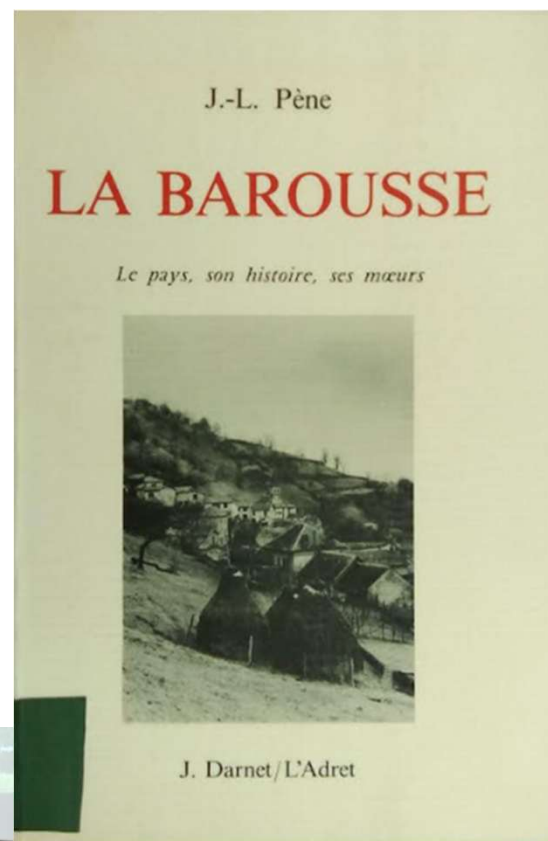
Plan de la commune par l'instituteur JM Soulé (1887)
ADHP, T 383



L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Différentes phases de travail

- Le terrain
- La recherche archivistique et bibliographique
- Le traitement des données
- La communication des résultats



L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Première phase : le terrain

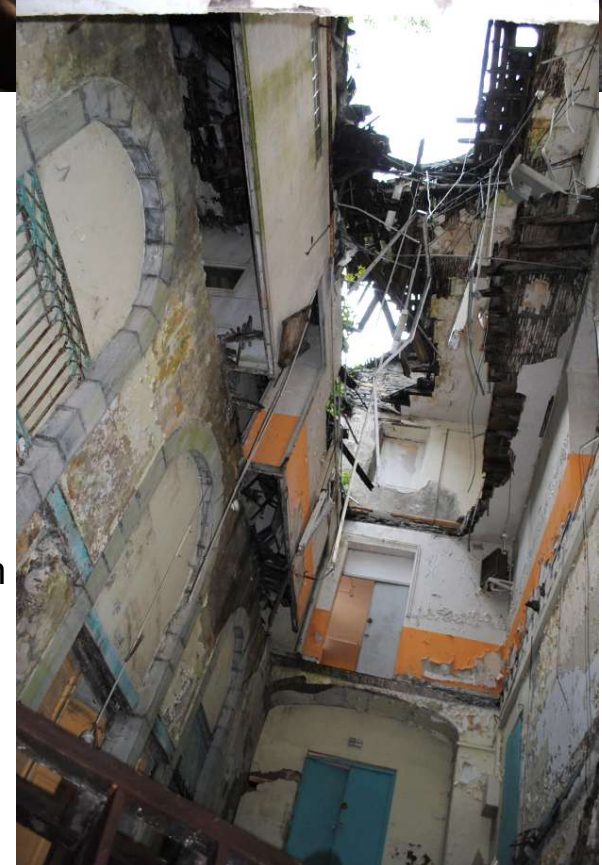
- Observation
- Analyse
- Description
- Prise de vues
- Prise de mesures, plans





Contraintes

- Dangersité
- Insalubrité
- Travail en hauteur
- Équipements de protection individuelle requis (EPI)



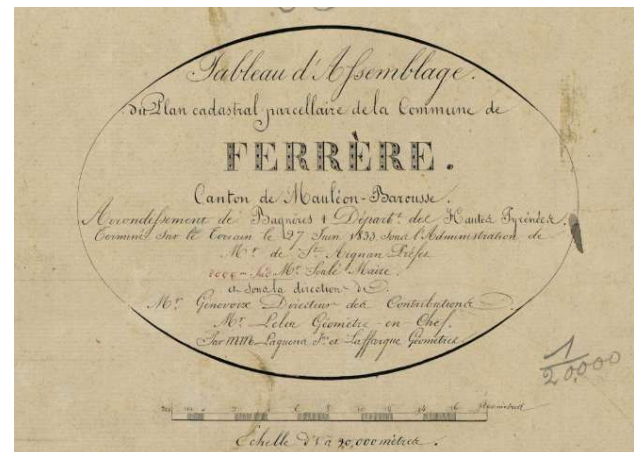
L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Deuxième phase : la recherche archivistique et bibliographique

- Dépouillement des fonds conservés aux Archives départementales et autres fonds : archives privées, bibliothèque, musées.
- Dépôts communaux
- Cadastres et matrices cadastrales
- Compte rendu de visites pastorales, inventaires de 1906, dossiers de travaux, comptes de la Fabrique
- Consultation de la bibliographie locale : articles de revues scientifiques, etc...
- archives iconographiques



Vue du Mont-Las, carte postale du début du 20^e siècle
ADHP, 5 Fi 175/5 ; dessin Leleu, 1833, 27 Fi 50.

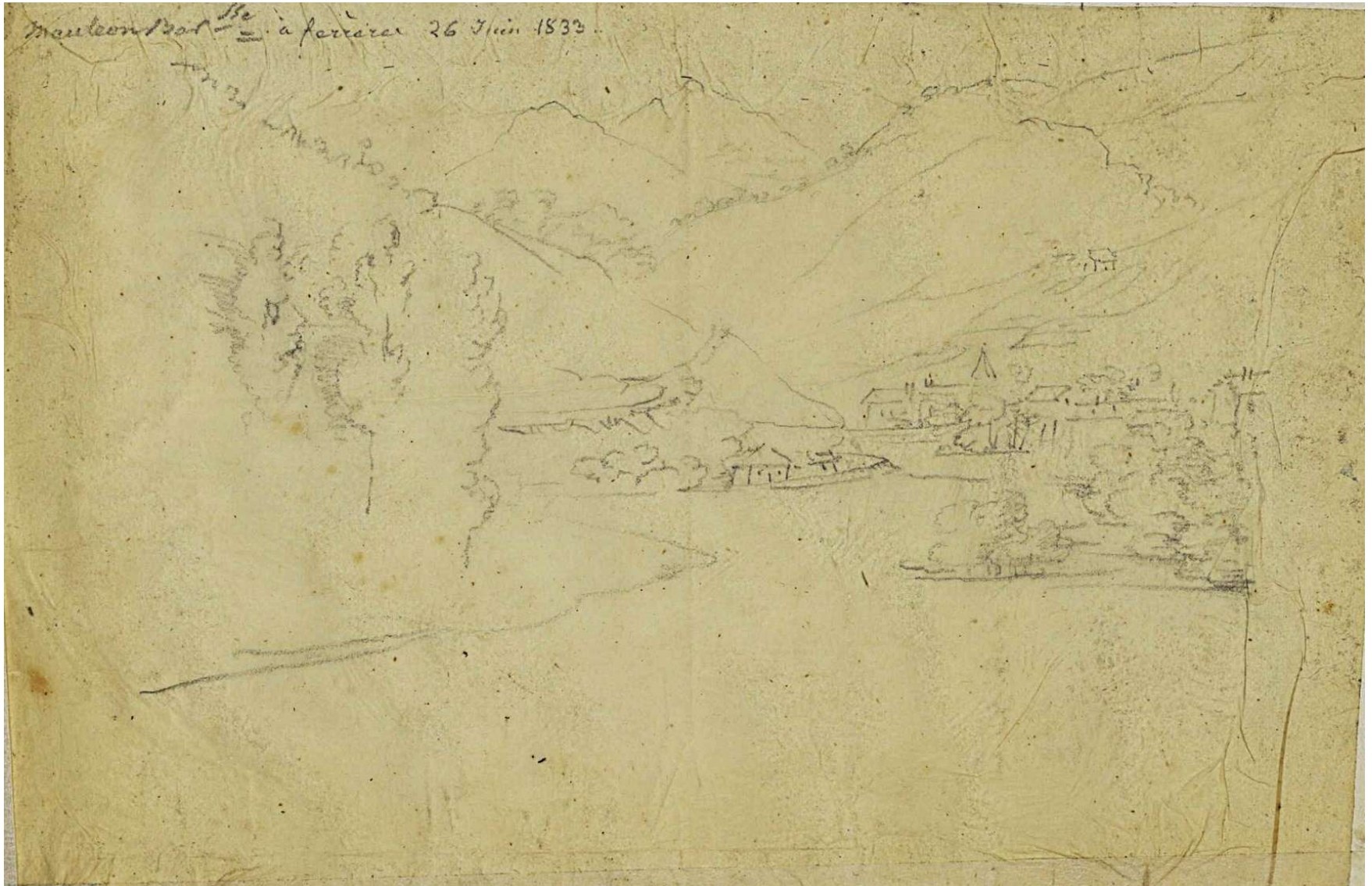


Cadastre napoléonien (1833)
ADHP, 3P383/1
Dessin Leleu (1833)
ADHP, 27 Fi 50.



L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Deuxième phase : la recherche archivistique et bibliographique



La plus ancienne vue du village en 1833 dessinée par l'ingénieur du Cadastre L. – D. Leleu– ADHP, 27 Fi 50

Deuxième phase : la recherche archivistique et bibliographique

L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Deuxième phase : la recherche archivistique et bibliographique

— ÉTUDIER —



Photographie (années 1950 ?) – Mairie de Ferrère.

L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Troisième phase : le traitement des données

- Saisie dans la base de données GERTRUDE
- Synthèse des données (terrain + recherche)
- Traitement des images, plans...

— ÉTUDIER —

The screenshot displays the GERTRUDE web application interface. At the top, there is a navigation bar with tabs: Accueil, Recherche, Nouveau dossier, Nouvelle ressource, Imports, and Dossier. Below this is a secondary bar with actions: Modifier, Enregistrer, Valider, Abandonner, Générer PDF, and Publier pour relecture. The main content area is titled "Porte de ville (ancienne)" and shows a detailed record for a heritage site. The record is organized into several sections: Étude, Désignation, Localisation, Historique, Description, and Statut, Intérêt et protection. The Étude section includes the reference IA65010261, the nature of the dossier (individual), the date of the survey (2024), the study framework (topographic inventory), and the authors (de Rouvray Thibaut). The Désignation section shows the denomination "porte de ville". The Localisation section provides the area of study (Calan), the commune (Calan), the address (rue du Vieux Bourg), and the cadastral information (2024 OE 133). The Historique section lists the periods (12th century; 1st quarter 19th century) and the date (1823). The Description section includes the material (masonry), the state of conservation (good), and a description of the site. The Statut, Intérêt et protection section indicates the status (property of the commune), the interest (interest of the work), and the protection (listed MH). To the right of the main record, there is a sidebar with a green checkmark indicating "Dossier Valide", a photo of the site, and a map showing the location of the site. The sidebar also includes the commune name (Calan), the address (rue du Vieux Bourg), and the cadastral information (2024 OE 133).

Étude	Désignation	Localisation	Historique	Description	Statut, Intérêt et protection
Référence IA65010261 Nature du dossier dossier individuel Date d'enquête 2024 Cadres d'étude Inventaire topographique Auteurs de Rouvray Thibaut	Dénomination porte de ville	Altre d'étude Calan Commune Calan Adresses rue du Vieux Bourg Informations cadastrales 2024 OE 133	Périodes 12e siècle ; 1er quart 19e siècle ; Dates 1823	Murs grès O État de conservation bon état Description La porte de ville occupe l'extrémité sud de la rue traversant la bastide de Calan, en bordure d'une placette en contrebas de l'église.	Statut propriété de la commune Intérêt de l'œuvre à signaler Protection Inscrit MH

Illustrations

- IVD65_20246500033NUCA
- IVD65_20246500037NUCA
- IVD65_20246500038NUCA
- IVD65_20246500039NUCA
- IVD65_20246500034NUCA
- IVD65_20246500032NUCA
- IVD65_20246500031NUCA
- IVD65_20246500038NUCA
- IVD65_20246500043NUCA
- IVD65_20246500045NUCA

Références documentaires

- Calan et son canton, des jalons pour l'histoire
- délibération du conseil municipal du 13 juillet 1823

Données complémentaires

- Champs annexes au dossier - Architecture

Type : Œuvre architecture

Dossier Valide

IA65010261 - Porte de ville (ancienne)

Commune
Calan
Adresses
rue du Vieux Bourg
Informations cadastrales
2024 OE 133

Porte de ville

L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Quatrième phase : la communication des résultats

- Constitution d'un dossier par édifice avec toutes les notices réalisées et la synthèse de l'étude du bâti et des objets :

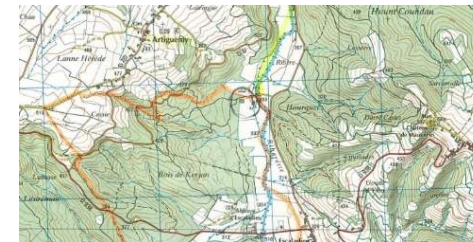
- Présentation de la commune
- Notices immeubles
- Notices objets
- Notices illustrations
- Sommaire objets

- Restitution publique du travail de recherche dans les communes concernées



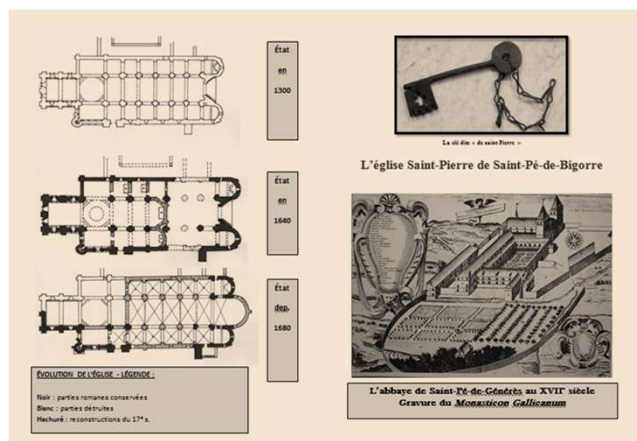
Caravane scolaire à Mauléon, ADHP, 1 J 740

Permet de se situer dans un espace géographique, historique, esthétique, civique et social ; de connaître l'histoire et l'intérêt des monuments et des objets qu'ils abritent.



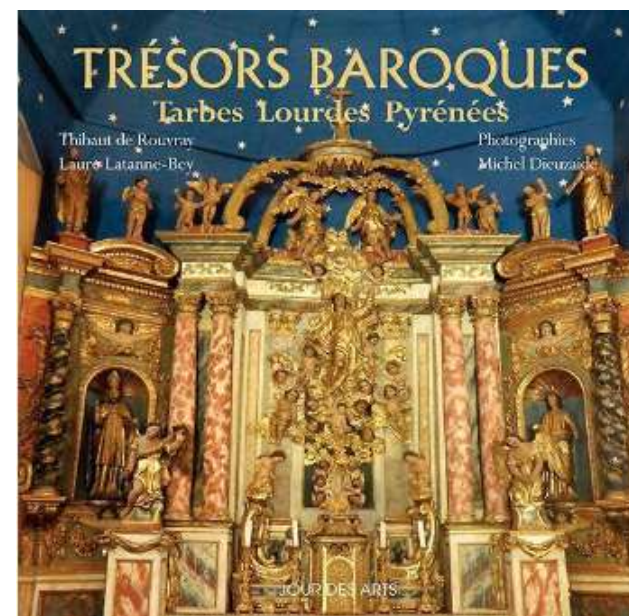
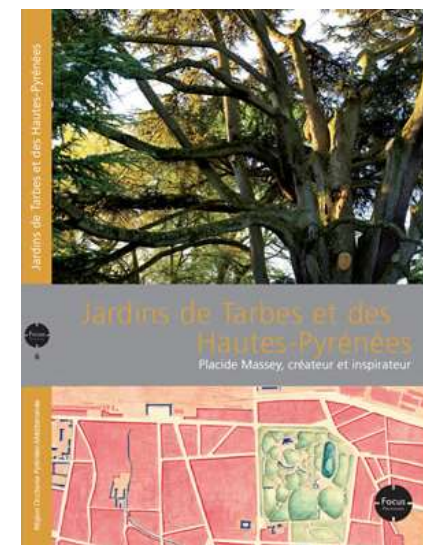
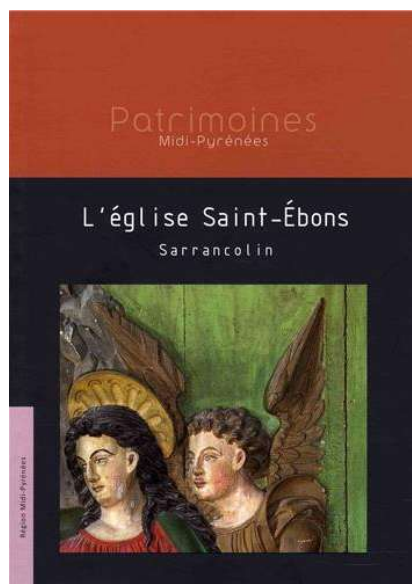
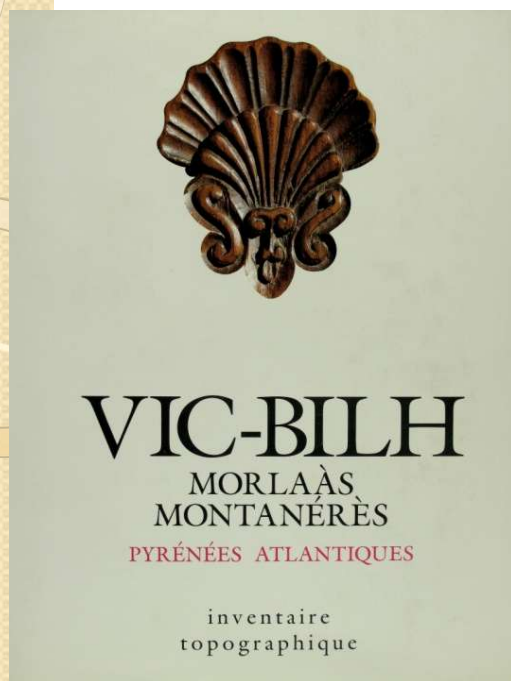
Actions de Valorisation

- Restitutions publiques/ateliers destinés aux acteurs locaux et populations, aux nouveaux habitants, aux touristes...
- Aide à l'élaboration de parcours de visites, de guides, de panneaux explicatifs à partir des données scientifiques recueillies sur le terrain.
- Constitution de bases de données (clichés, textes, descriptifs...).



Saint-Sever – restitution en 2025 de statuette volées

Publications



L'inventaire du patrimoine : comment ça marche ?

Quatrième phase : la communication des résultats

- Versement des notices sur le portail internet

<https://inventaire.patrimoines.laregion.fr>

- Mise en ligne sur la plateforme ouverte du Patrimoine (POP)

- Réalisation de visites virtuelles

- Édition d'ouvrages/expositions...

The screenshot displays the 'Inventaire en Occitanie' website. At the top, there's a navigation bar with 'Patrimoines en Occitanie', 'Inventaire en Occitanie', and 'Région Occitanie'. Below this is a search bar with a magnifying glass icon and a 'Lancer la recherche' button. A sidebar on the left offers 'Vue cartographique' and 'Ma recherche'. The main content area welcomes users to the 'Inventaire général du patrimoine d'Occitanie' and mentions that approximately 40,000 notices are available. It highlights a focus on 'Le patrimoine industriel' and 'Les caves coopératives'.

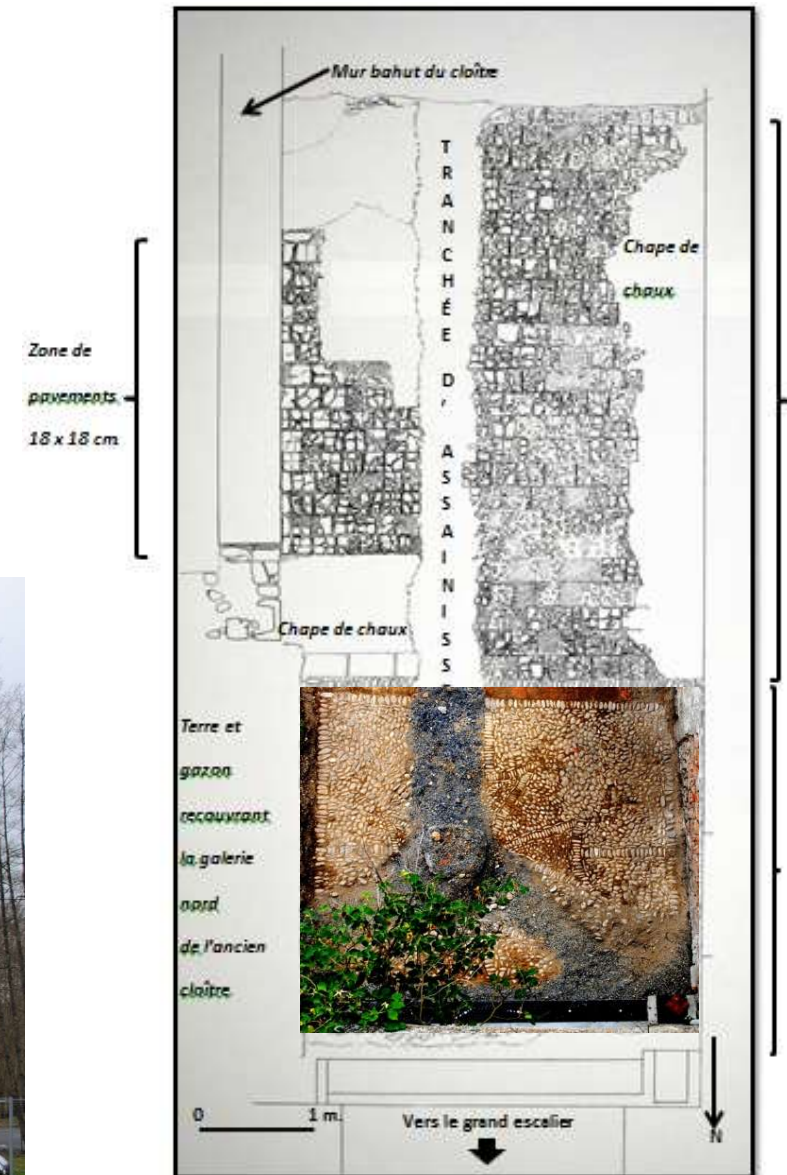
Below the welcome message, there are two featured sections: 'Image du jour' showing a pair of ornate earrings, and 'Lumière sur' featuring a red background with text about the 'route départementale dite route thermique n°1 puis route départementale 918'. A small inset image shows a street sign for 'ROUTE DÉPARTEMENTALE 918'.

At the bottom, there's a 'Derniers dossiers publiés' section with three items: 'Présentation de l'opération d'inventaire sur la commune' (Aveyron > Estaing), 'pont dit viaduc de Bouziès' (Lot > Bouziès), and 'immeuble' (Aveyron > Rodez).

The footer contains four columns of information: 'RÉGION Occitanie' with contact and legal links; 'DÉCOUVREZ L'OCCITANIE ...' with links to regional heritage resources; 'LA RÉGION VOUS ACCOMPAGNE ...' with links to regional aid and projects; and 'RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR ...' with social media links.

Suivi des chantiers du Département

- Abbayes de l'Escaladieu et de Saint-Sever-de-Rustan ;
- Bâtiment du Pradeau ;
- Grotte de Troubat ;
- *Journée départementale de l'Archéologie ;*
- *Journées européennes du Patrimoine.*

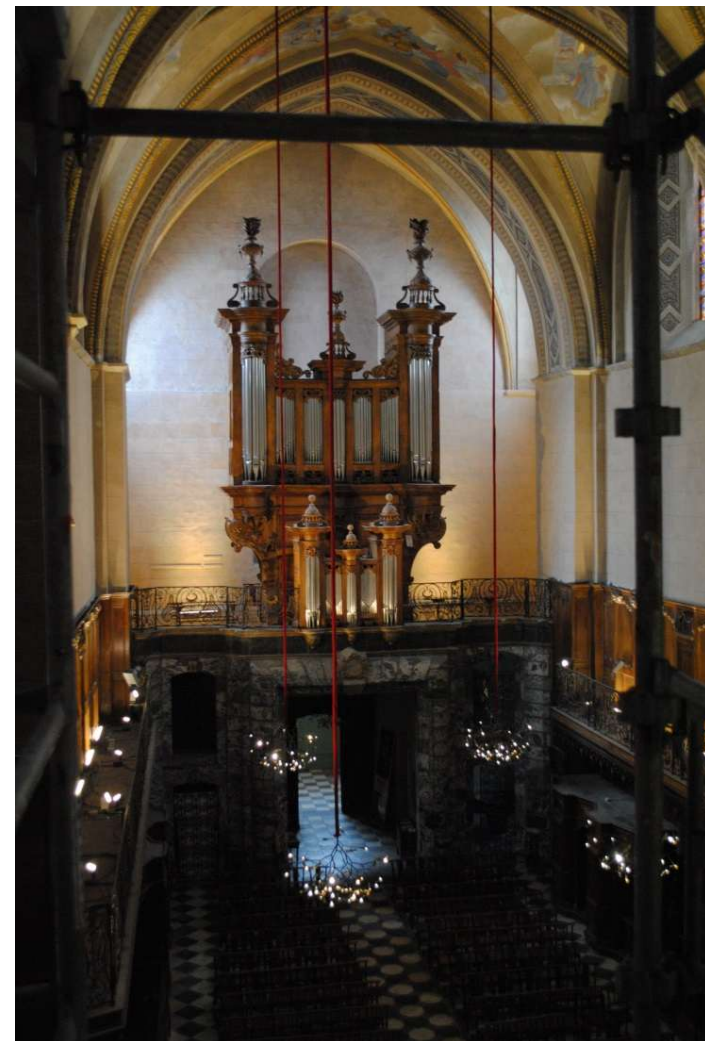


Faire le lien avec les partenaires

- **Direction régionale des Affaires culturelles :**
 - Conservation régionale des Monuments historiques (CRMH) ;
 - Architecte des bâtiments de France (AbF) ;
 - Conservation des antiquités et objets d'Art (CAOA) ;
 - Service régional de l'Archéologie (SRA).
- **COPIL Chemins Saint-Jacques - UNESCO.**
- **Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE).**
- **Partenaires financeurs :**
 - Fondation du Patrimoine
 - Sauvegarde de l'Art français
 - ...
- **Collectivités locales et services administratifs, OT**
- **Pays d'Art et d'Histoire des vallées d'Aure et du Louron.**
- **Diocèse et paroisses**
- **Associations, particuliers (chercheurs...)**

Thèmes de recherches en cours

- *L'art baroque*
- *Les cloches et horloges*
- *Les orgues*
- *Les abbayes ...*



Cloche de Ferrère – Horloge à Sarp – Pietà de Ferrère et orgues de la cathédrale de Tarbes

L'Inventaire du Patrimoine en Pays des Nestes

Mission initiée en 2023 pour 3 ans dans le cadre du *Plan Avenir Montagnes*

- Approfondir la connaissance et constituer une documentation scientifique, informatisée et normalisée ;
- Élaborer des outils d'aide à la gestion de l'espace ;
- Fournir la matière à une mise en tourisme ;
- Assurer une large diffusion au public de la connaissance

9 communes prioritaires font l'objet d'une étude topographique : Bordères-Louron, Capvern, Esbareich, **Ferrère**, Galan, Ilhet, Mauléon-Barousse, Sarrancolin et Sost.

Des priorités thématiques :

Patrimoine religieux : peintures murales/art baroque/XIXe siècle/XXe siècle/art campanaire-horloges ;

Petit patrimoine : montjoies/ponts/fours/lavoirs ;

Sites archéologiques (recherches Clément Venco) : Protohistoire, Antiquité ;

Patrimoine vernaculaire : habitat urbain/rural/pastoralisme ;

Patrimoine industriel : moulins/tanneries/usines/carrières ;

Patrimoine thermal ;

Patrimoine naturel : sites naturels/plantades/forêts/arbres remarquables.

Ferrère : un territoire valorisé dès la Protohistoire

Vestiges archéologiques découverts sur le territoire :

La Barousse est explorée au 19^e siècle par les « antiquaires » tels Alexandre Du Mège ou le baron d'Agos. Le premier signale des découvertes entre 1808 et 1814 et achète en 1820 des « pierres sacrées » conservées dans l'église de Sost. Idem à Ferrère ?

1824 ? non daté : lettre du maire Sapène au préfet pour demander le même document « Mr le chevalier Dumège inspecteur antiquaire, qui a eu la complaisance de s'adresser à un de ses amis, pour le même sujet, et lui a été répondu qu'on se rappelait avoir vu ces pièces au bureau d'administration » (ADHP, 2 O 2717).

Protohistoire :

- Trois pointes de flèches en silex datées de l'Âge du Bronze (- 3 000 à – 1200 av. JC) découvertes par un berger sur les pentes du Montné entre 1927 et 1932. Période Néolithique : adoption de l'agriculture et de l'élevage.

Époque antique :

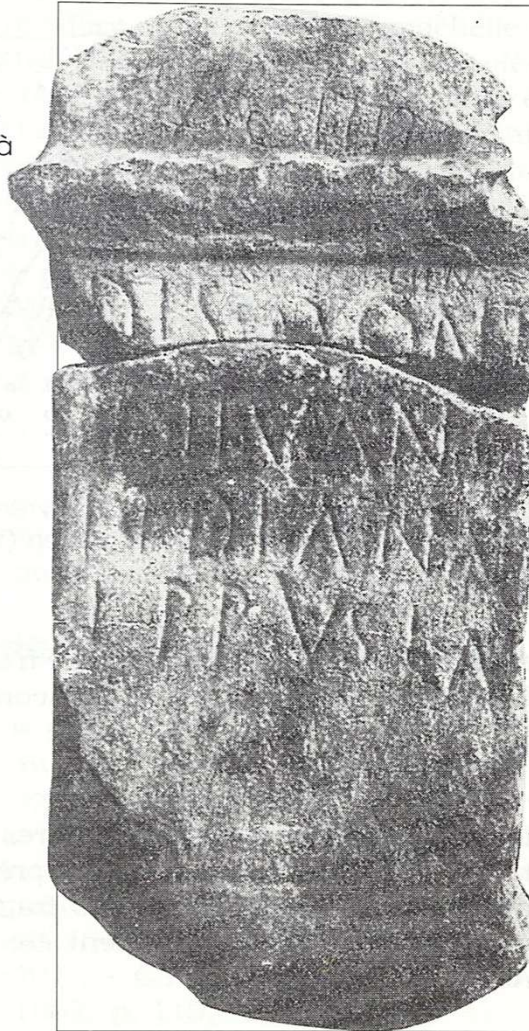
- Mention d'un toit d'auge cinéraire semi-circulaire conservé en 1968 par M. Soulé –Venture, Non localisé
- Découverte d'un autel votif dans le mur du cimetière, publié en 184 par Alexandre du Mège,
- Exploitation des marbres de Sost dès l'Antiquité : le musée Saint-Raymond (Toulouse) conserve depuis le début du 19^e siècle un grand autel votif en marbre blanc, dédié aux « Montagnes divinisées, à Sylvain et Diane » par « Lucius Pompeius Paulianus ». Ce patronyme n'apparaît qu'avec ses initiales mais ce nom de citoyen romain est gravé sur cinq inscriptions échelonnées le long de la Garonne, du Val d'Aran jusqu'à la plaine de Rivière.

Provenance : Cortal de Tous, montagne Artigue de Salabé.

Datation I^{er} et II^e siècles ?

- Connaissance et fréquentation des sources dès l'Antiquité ?

Fig. 66 - Ferrère.
Cortal de Tous.
 Autel dédié aux
 dieux des monta-
 gnes, à Silvain et à
 Diane (photo M.
 Labrousse)



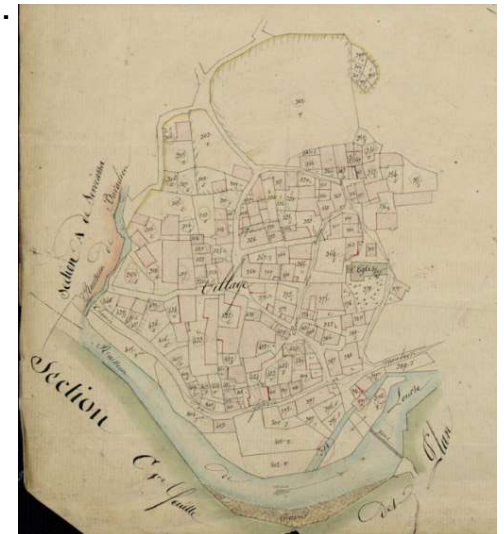
Autel dédié aux dieux des Montagnes, à Silvain et à Diane, Toulouse, Musée Saint-Raymond.
 Cliché *Carte archéologique de la Gaule*.
 Fragment d'auge cinéraire (?) réemployée dans les murs de l'église, baie côté Sud (inedite?).

Ferrère : peuplement médiéval

- Première mention dans le cartulaire de Lézat, vers 980.

Don à Ferrère en faveur du monastère de Saint-Béat : **Sancti Jacobi de Ferrera in valle Barossa**. ... *Ego, Lupus Sanci ... dono ad Sanctum Beatum monasterio que est fundatus in comitatu Comenico, in valle Bavartense, super fluvium Garona, aliquid de proprium meum alode, sic dono ad Sanctum Beatum in valle Badorsa, in vila que dicitur Ferera, ad ipsa Parata et Solanelo, de ipsas frontationes de Orda et de ipsas de Stovarex usque ad vertices montis, de una parte terminum Monteaspe et de alia Dodolini Stiva et de alia capud de Ocisa et de alia Montealto et de alia trocho Bistiverga et de alia Stivela ; quantum visus habere vel possidere infra istos terminos sum sic dono ad Sanctum Beatum ipsa quarta parte ad alode et ipsas decimas ab omni integritate et sic fiat ipsa ecclesia nominata Sanctus Jacobus, ab introitus et exitus, rivis, molinis, molinaris, silvis, pascuis, sic dono ad Sanctum Beatum monasterium...*

- Cartulaire de Lézat, n° 1713, pp. 495-496. - Memoriale quarumdem ecclesiarum et decimarum monasterio Sancti Beati vallis Bavartensis pertinentium et subjectarum ... videlicet ... Sancti Juliani de Salicianis, ... **Sancti Jacobi de Ferrera, de Barossa**, ... et decimarum de ... Lumbres, Arror; ..., fin XIIe s./1244-1249, ibid., n° 1729, pp. 503-504. - ... in casale de Anlar de Barossa ..., Actes Bonnefont, n° 194, 1196-1197. - ... archidiaconus Vallis Ursae ..., Actes Bonnefont, n° 301, 1235-1236/Copie XVIIe s. - Archipresbyteratus Vallurse, Pouillé Comm. 1387, p. 136 (ADHG, 3 G 66, p. 19).



Le village sur le plan cadastral (1833) – ADHP, 3P383/4

Ferrère : l'origine légendaire du peuplement

« Ferrère tient son nom des mines de fer qui étaient exploitées vers le quinzième siècle. On l'appelait d'abord Farguères... »

« Lorsque les Romains firent la conquête de la Gaule, ils poursuivirent les Gaulois jusqu'au fond des montagnes. On trouve encore des traces de leur passage. Au Pin on y voit les ruines des baraques qu'ils avaient construites. Au sommet du Mont Aspé se trouve également une tour qui date de cette époque. »

« La commune de Ferrère fut fondée au quatorzième siècle. Comme c'est un endroit retiré dans les montagnes, deux bergers commencèrent par y construire deux cabanes. Afin que leurs troupeaux ne fussent point gênés, l'un construisit au fond du village et l'autre au sommet. Ces deux pâtres se trouvant bien dans ce quartier attirèrent plusieurs compagnons qui à leur tour vinrent s'y établir pendant la belle saison. Pendant l'hiver, comme la neige tombe en abondance dans la localité, ils émigraient et s'en allaient à St Bertrand, à Sarp, Isaourt et Loures. Plus tard, ils commencèrent par approprier leurs cabanes afin qu'elles pussent résister aux intempéries du temps et ainsi ils finirent par s'y établir définitivement. Les premières maisons qui furent construites furent celles de Soulé Caranton et de Ousset Marchand et de Soulé Toué. Elles datent de 1600. »

(Monographie de l'instituteur en 1887 – ADHP, T 383).

Gascon **herrèra/harrèra**, latin vulgaire **ferraria** (= mine de fer ou forge où l'on traitait le minerai de fer local).

« Il y a environ 30 ans que l'on exploitait dans la commune une mine de fer. Il en est sorti à peu près 1000 quintaux de minerai. Depuis 25 ans l'exploitation a cessé. » (1887).

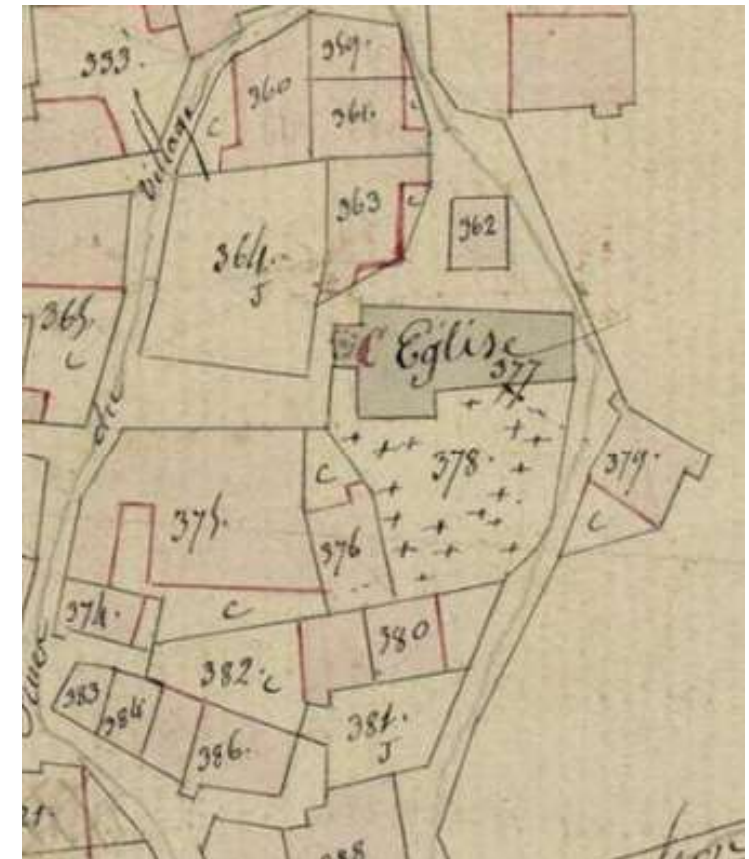
« Du minerai de fer fut extrait dans cette région des temps les plus reculés jusqu'à ces dernières années, » *La Barousse*, Privat, 1956.

Ferrère : l'église

Religieux. - Diocèse de Comminges, Archiprêtré de Troubat, paroisse annexe d'Ourde (ADHP, 2 E 1/212, Larcher, Cartulaire de Comminges, 1767, ADHP, F 18, p. 10).

Cure à la nomination de l'évêque. Titulaire : saint Michel (R. Pomian, Comminges chrétien, 1788/1821), Saint-Jacques (?), Saint Michel, 29 septembre (Crabé-Ricaud, 1909, p. 159; Annuaire diocésain 1996, p. 126).

Édifice d'origine romane, rebâti au 18^e siècle puis agrandi aux 19^e et 20^e siècles.



Le village et l'église sur le plan cadastral (1833) – ADHP, 3P383/4 Section B.

Ferrère : rénovation(s) de l'église (2 0 970/71)

1858 : délibération demandant des subventions pour l'agrandissement de l'église trop petite et menaçant ruine par endroits mais déficit prévisible qui peut être comblé par une aide du Gouvernement.

1860 : le curé Fourcade se plaint au préfet de l'abandon du projet de reconstruction de l'église par l'administration locale.

1863 : testament de Bertrand Polydore Archidet, riche propriétaire à Loures, qui donne aux églises d'Izaourt, Créchets, Ilheu, Antichan, Gembrie, Bramevaque, Samuran, Cazarilh, Ourde et séparément à celle de Ferrère. La fabrique de celle-ci reçoit 25 000 francs, convertis en rente de 3% sur l'État, produisant annuellement 725 francs de rente.

12 000 francs doivent être employés au transfert du cimetière et au surplus des travaux de restauration de l'église.

1864 : devis de l'architecte JJ Latour « État actuel. Les murs du clocher menacent ruine, principalement par la base. La couverture et la charpente sont irréparables. La couverture de l'église est totalement hors de service. La charpente est en bon état de conservation. L'église manque d'air et de lumière. La hauteur des murs n'est que de 3m45 c. »

Travaux projetés : démolition clocher et perrons attenants, couverture nef et de son lambris en mauvais état de même que le dallage du sol, nouveau clocher, 3 arceaux de pierre aux chapelles, exhaussement murs de la nef et chapelles pour établir des baies, renouvellement lambris et couverture de la nef, sol en bitume, appui de communion en fer forgé, vitraux, badigeon des murs à la colle et à l'alun, construction d'une nouvelle sacristie (11 500 f).

1865 : devis supp avec chapelle au sud = 9500 + 2000 = 11 500 francs. « ... l'église est de tout point insuffisante pour les besoins de la population », le diocèse d'interdit si travaux Latour non faits. Presbytère récemment bâti + rectification de la route n°44.

1866 : accord de 2000 francs en 2 fois par le ministère de l'Instruction Publique et des Cultes.

Ferrère : rénovation(s) de l'église

1867 : adjudication à Pierre Bégué, maître maçon de Troubat. Souscription volontaire de 85 habitants pour 1,50 f. la journée d'homme et 3 f. celle d'attelage. Imposition extraordinaire votée. Le curé fait continuer les chapelles de l'église mais le maire se plaint de la dépense et les juge inutiles pour la population.

Les travaux ayant changé la place de l'entrée de l'église, nouvellement ouverte sous le clocher, un échange est consenti entre François Rumeau, propriétaire d'un jardin à délaier et la commune (2 O 971).

Durant les travaux, une maison est louée à Bertrand Soulé pour servir d'église.

1870 : agrandissement chapelle sud, fenêtre géminée du chœur, rosace, 2 piliers en pierre, emmarchement appuis de communion, dallage bitume et construction d'un clocher.

1872 : lettre du maire au préfet pour se plaindre de la clef en pierre de la porte qui menace de tomber d'ardoises qui chutes, du sol en bitume affaissé, malfaçon dans la taille des moellons...

1900 : Des travaux supplémentaires sont prévus. Devis par Antonin Esparbès, architecte de Luchon suite à des tassements des fondations de l'aile droite de l'église, « une disjonction complète s'est opérée entre les murs de la grande nef et des bas-côtés. » elle a nécessité un étalement très coûteux. Matériaux : sable et graviers de l'Ourse, moellons « des meilleurs bancs de la carrière des Arraouets. » total : 10 000 francs.

1901 : souscription : 2,5 francs la journée d'homme et 5 celle d'attelage (340 + 275 = 615 francs) 54 noms. Avis de la Commission des bâtiments civils, Louis Caddau rapporteur : réduire la portée des chevrons (3,4 m) « dans une région où la neige tombe parfois abondamment ».

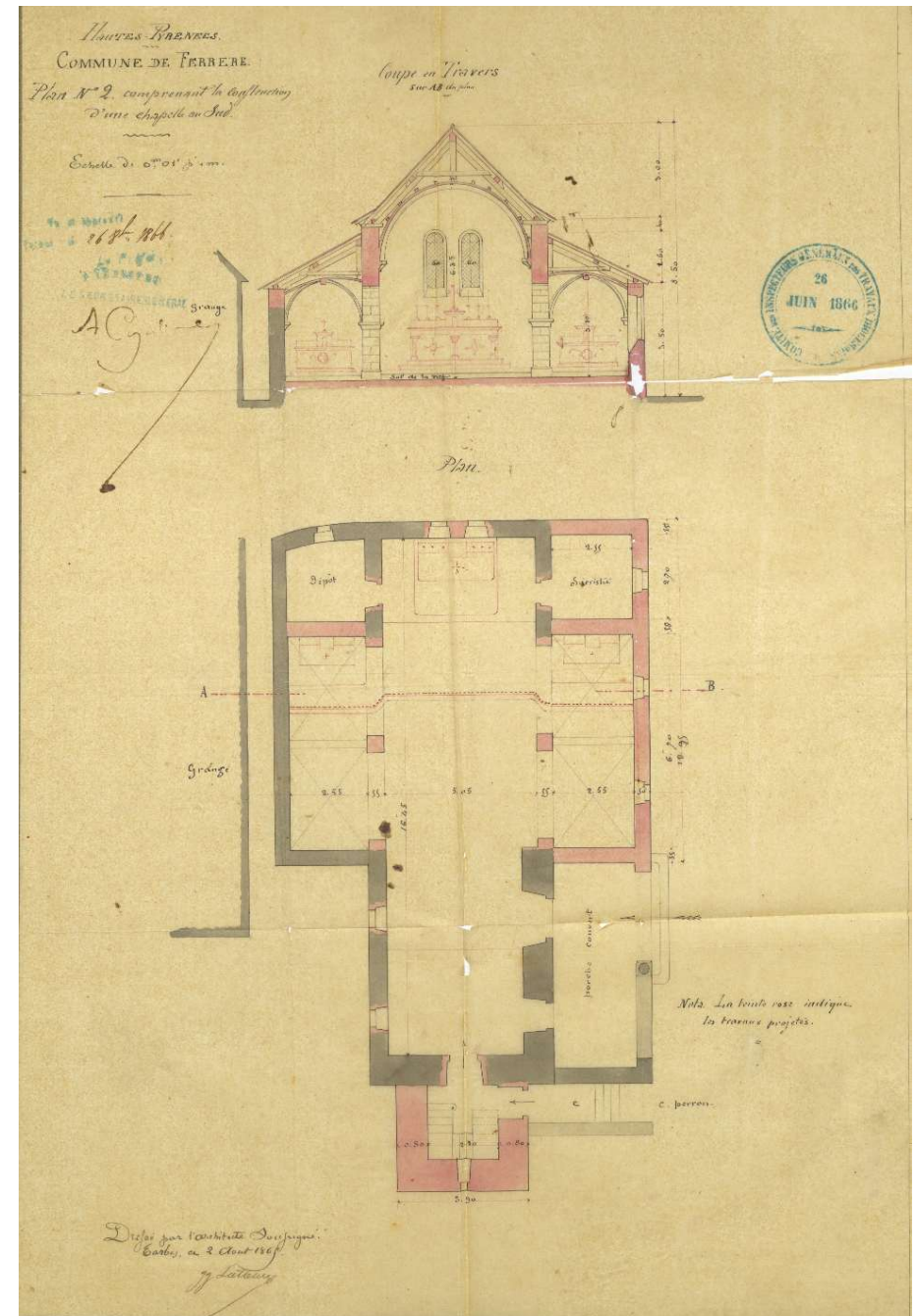
1904 : adjudication des travaux de l'église par la fabrique (9157,56 f), qui doit conduire les travaux sous la surveillance de l'autorité municipale. Remportée par Jacques Pac, entrepreneur de Bagnères de Luchon.

Depuis 1983 : restauration des murs et des sols.

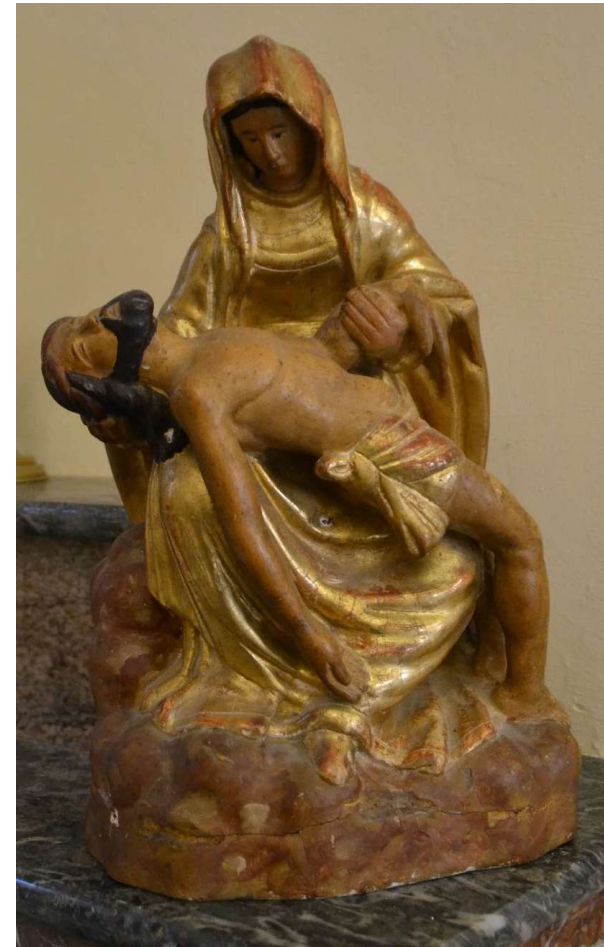
Ferrère : l'état ancien de l'église



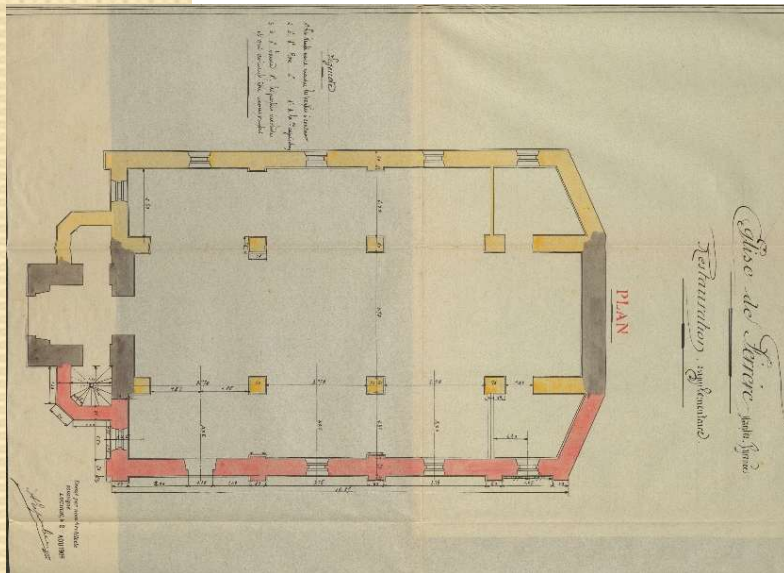
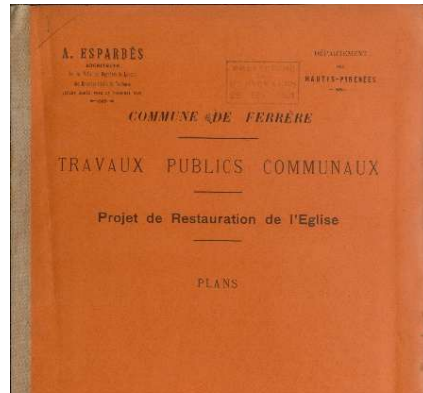
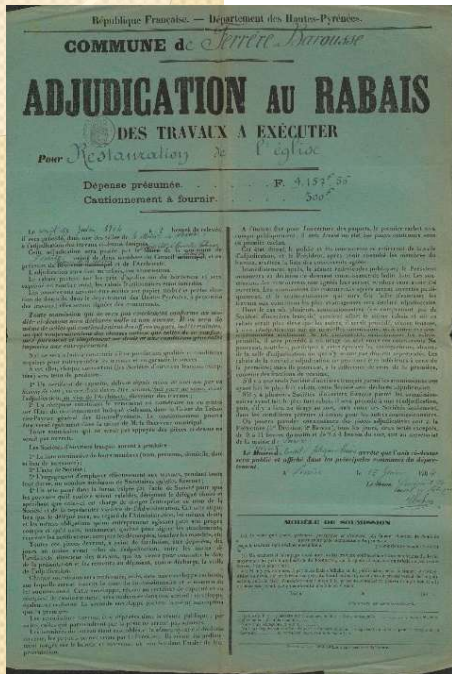
L'église sur les dessin de l'ingénieur Leleu (1833)
ADHP, 27 Fi 50 ; Plan de l'architecte JJ Latour (1866),
ADHP – 2 O 970



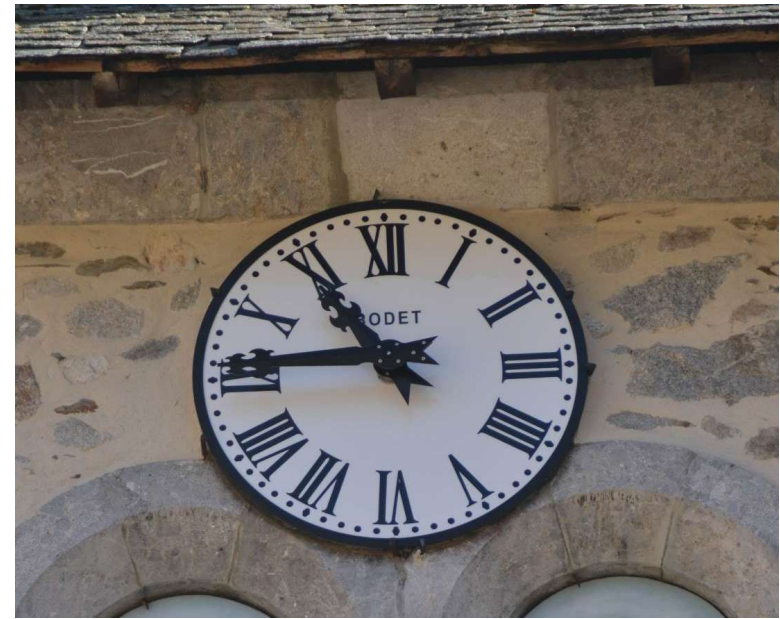
Ferrère : mobilier baroque de l'église



Ferrère : agrandissement de l'église



Plans de l'église
 ADHP – 2 O 970



Le mobilier de l'église





Nouveaux décors des voûtes

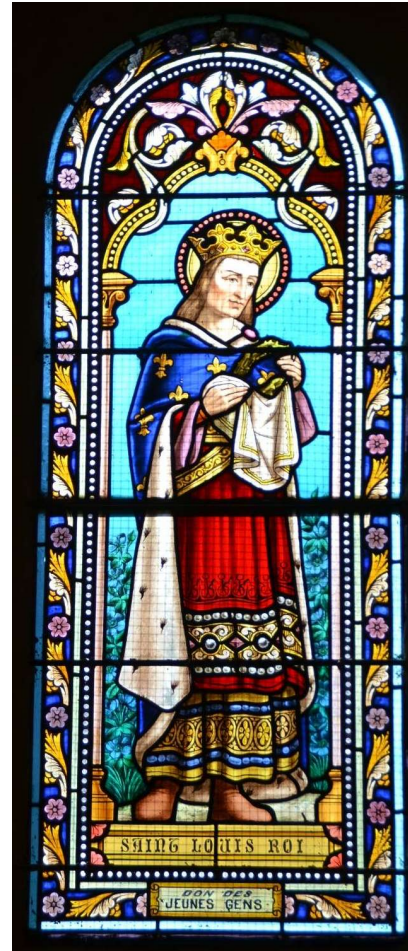
- Sacré-Cœur : Charité
- Ancre : Espérance
- IHS : *Jesus Hominum Salvator*

Grand Christ en croix en bois taillé.



Les nouvelles verrières

Atelier du toulousain Louis Saint-Blancat (1906)



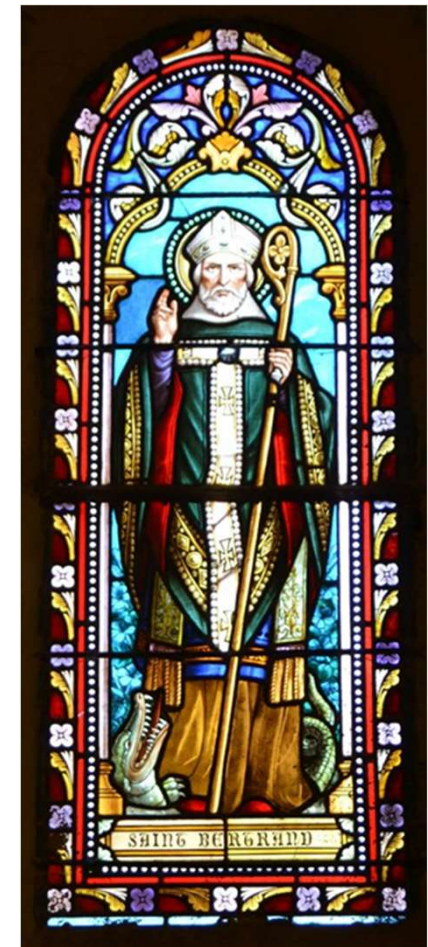
Nouvelles dévotions : Sacré-Cœur, ND de Lourdes, Jeanne d'Arc ; saints patrons des donateurs : saint Louis, sainte Anne

Les nouvelles verrières

Dons des habitants

Cultes locaux : saint Roch (troupeaux)

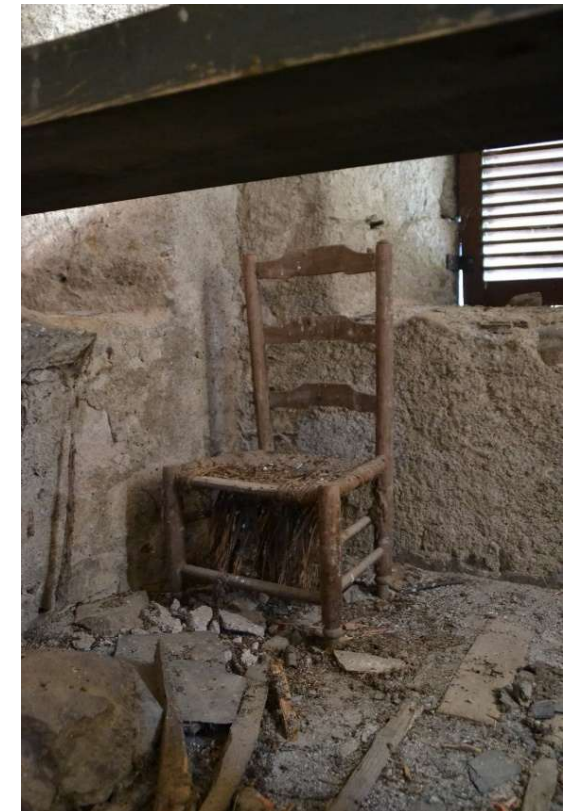
Saint Bertrand de Comminges



Le mobilier de l'église : toiles peintes



Le patrimoine campanaire



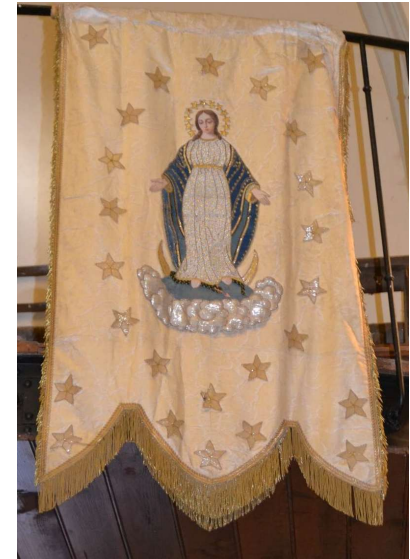
Cloches (2) : 1900, Fonderie Vinel, Toulouse
Années 1880 : achat d'une horloge à la Maison Lussault

La vaisselle liturgique, vases sacrés

Calices, ciboire
ostensoirs, 19^e s.



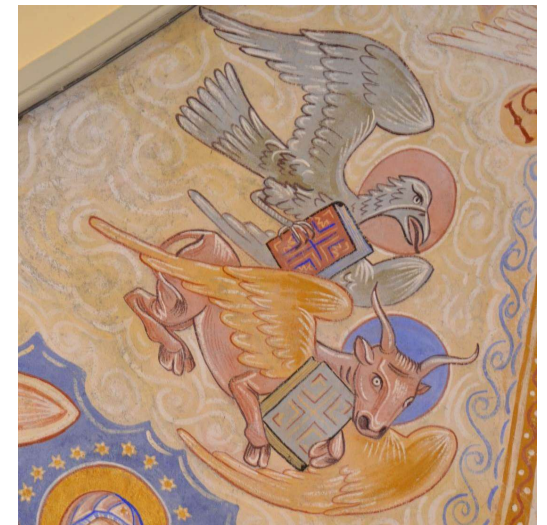
La paramentique, bannières et ornements



Les ornements, des années 1830 à 1960

- Chapes, chasubles...

Les fresques de Nicolas Greschny (1954)



Ferrère : les bâtiments publics

Sites de l'école et du futur cimetière en 1833, ADHP, 3 P 384/4 section B



Ferrère : les bâtiments publics : l'école

1887 : état des écoles dressé par l'instituteur, elles « ... se trouvent placées dans un local appartenant au sieur Soulé. Elles sont situées au 1^{er} étage dans une chambre mal conditionnée et pour ainsi dire complètement détériorée : les murs sont crevassés et le plancher du plafond en partie pourri. Le mobilier est insuffisant et délabré, les tables sont dépourvues de casiers, les bancs ne sont nullement assujettis aux tables ... les cartes géographiques sont passables mais l'école des garçons ne possède point de globe. » il y en a une pièce pour chacun des écoles mais pas de logements pour les instituteurs et la moitié des élèves manque l'été.

1889 : état des lieux : 448 habitants mais tend à diminuer par « mortalité et émigration », 34 garçons et 32 filles.

Aides et emprunt au Crédit foncier.

Guillaume Dousset, géomètre de Saléchan, fait l'estimation « parc d'habitation composé de maison, grange et écurie, cour et jardin situé à Ferrère quartier Lanette... n° 287/288/289/290/294. Maison d'habitation a un étage avec galetas... construite en pierre, chaux et sable, et couverte en tuile à canal, « elle a été réparée et restaurée sous notre direction à tel point qu'on peut la considérer comme étant à l'état neuf. »

1890-91 : Projet dans le nouveau bâtiment : nord : école des filles et logement de l'institutrice (cuisine et 2 pièces à l'étage), au sud, cuisine du maître et salle des garçons, à l'étage 5 pièces du logement. Montant du projet : 16 001 francs. Bâtiments et terrain à acquérir de Noël Jèze, expert géomètre de Guizerix (15 000 f).

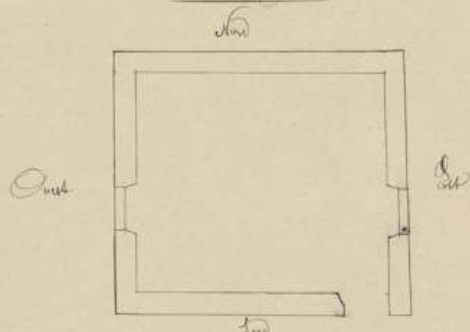
Début des années 1970 : fermeture. Local occupé par la mairie et la salle des fêtes.

Ferrère : les bâtiments publics, l'école

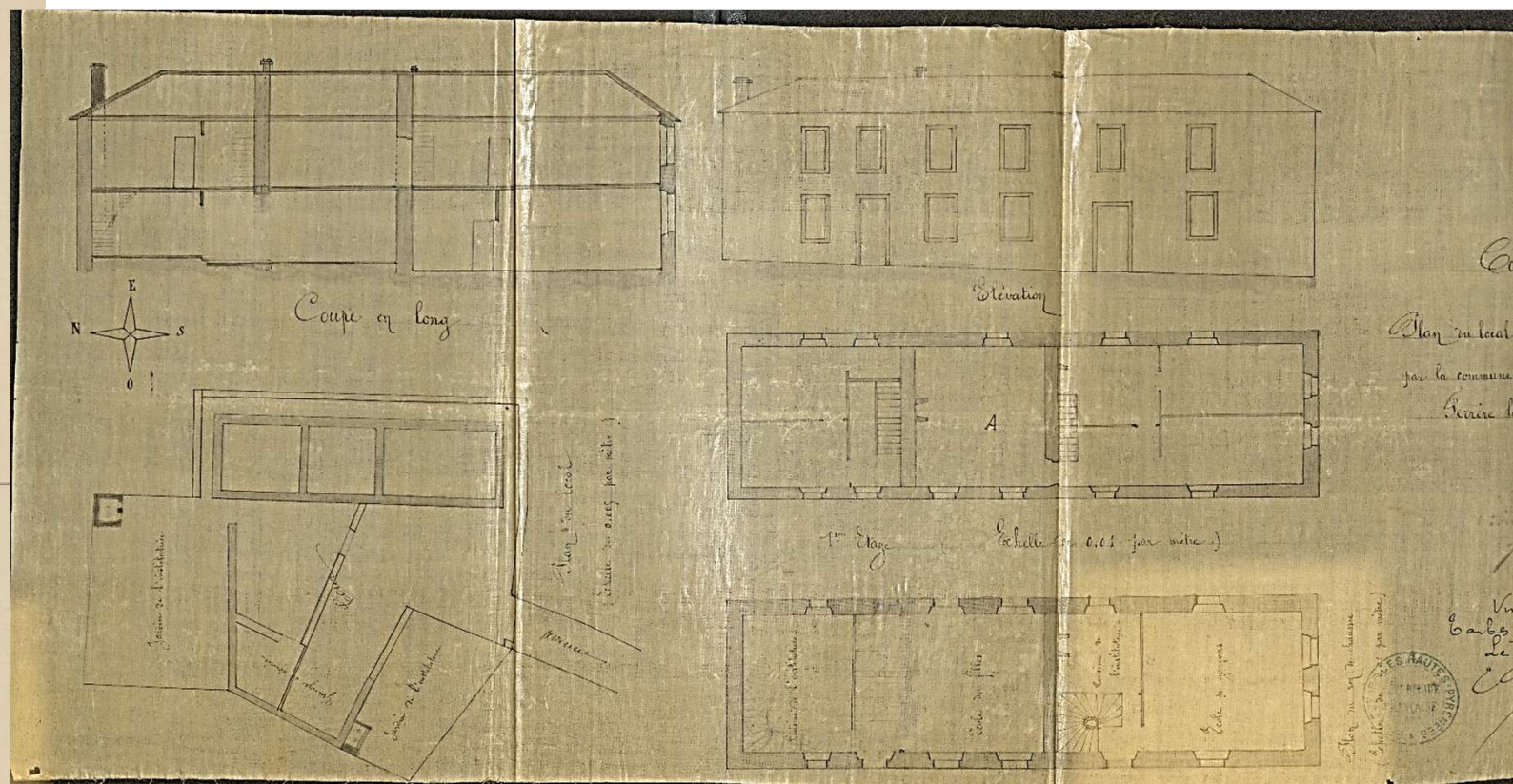
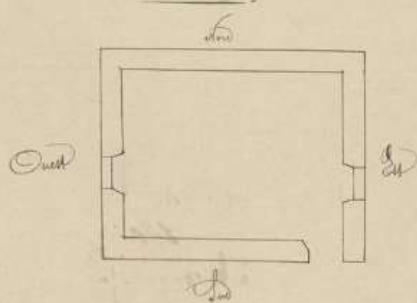
Plans des écoles, ADHP, T 383 et 2 O 971.

Plan des locaux à 1 centimètre par mètre.

École des garçons



École des filles



Ferrère : les bâtiments publics, l'école



Ferrère : les bâtiments publics : presbytère

Ad65 – 2 O 971

1855 : début d'agrandissement du bâtiment.

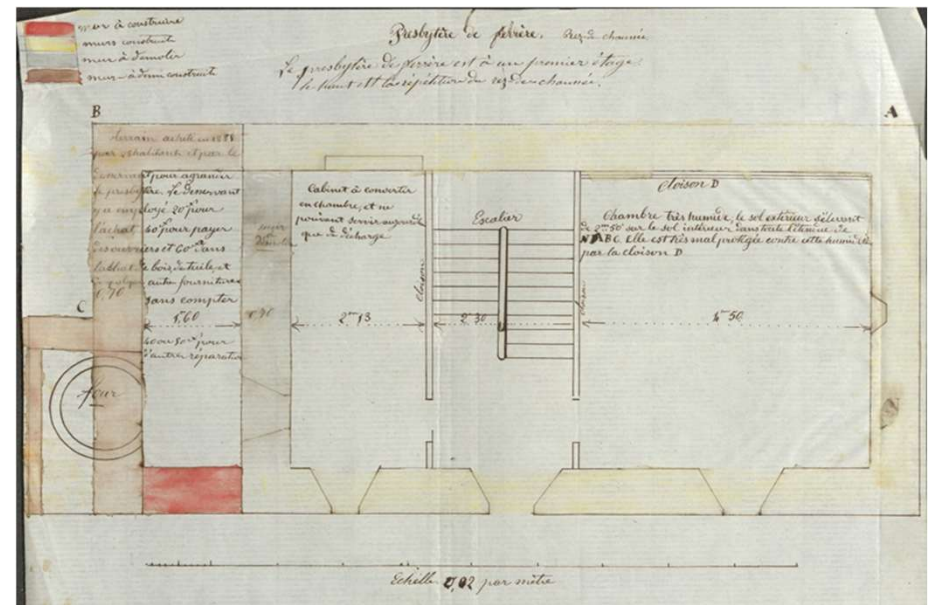
1862 : état des lieux :

1 rez-de-chaussée + étage + galetas.

Rdc = chambre + cabinet + corridor entre les deux pour escalier de l'étage. Même disposition au premier.

La chambre sert de cuisine et le cabinet de sa décharge. Idem à l'étage, la chambre servant de chambre à coucher et salon et cabinet sert de chambre à coucher à la domestique, galetas d'une seule pièce pour déposer grains, fruits, bois... dépendances : petit jardin, cour et grange ou remise pour bois de chauffage et animaux domestiques.

Le tout est en bon état mais le curé demande l'agrandissement des cabinets pour un fournil au rdc et une chambre à l'étage. Refus du maire.



En bas du village, restauré au 19^e siècle puis en 1952, ADHP, 2 O 971.

Ferrère : les bâtiments publics : presbytère



En bas du village, restauré au 19^e siècle
puis en 1952, croix de la mission de 1932.

Ferrère : la translation du cimetière

1869-70 : projet d'agrandissement car on a pris du terrain du cimetière pour agrandir l'église mais projet non abouti.

1871 : paiement à Louis Ousset, maçon charpentier à Ferrère, pour fermeture du cimetière à chaux et à sable (107,50 fr).

1874 : paiement à M. Toulouze pour un portail en fer pour le cimetière (127,95 fr.).

1903 : avis favorable à la translation de la Commission sanitaire départementale.

1904 : fouilles du terrain envisagé : 5 puits jusqu'à 3,5 mètres : favorable.

Devis avec liste des matériaux : sable et graviers tirés du lit de l'Ourse, chaux de Loures-Barousse, moellons de la carrière communale.

1904, 22 mai : vente à la commune par la veuve Abadie et sa belle-sœur, d'une pièce de terre en nature de labour ... au quartier Pergès, n° 239 section B. pour 2000 francs sur les 5300 francs donnés par la fabrique à la commune. Cette somme est distraite de celle de 12 000 francs d'un legs de Bertrand Polydore Archidet, le solde devant être employé à l'église. Une partie du terrain est frappée de servitude compensé par cession gratuite de terrain par Bertrand Lamolle.

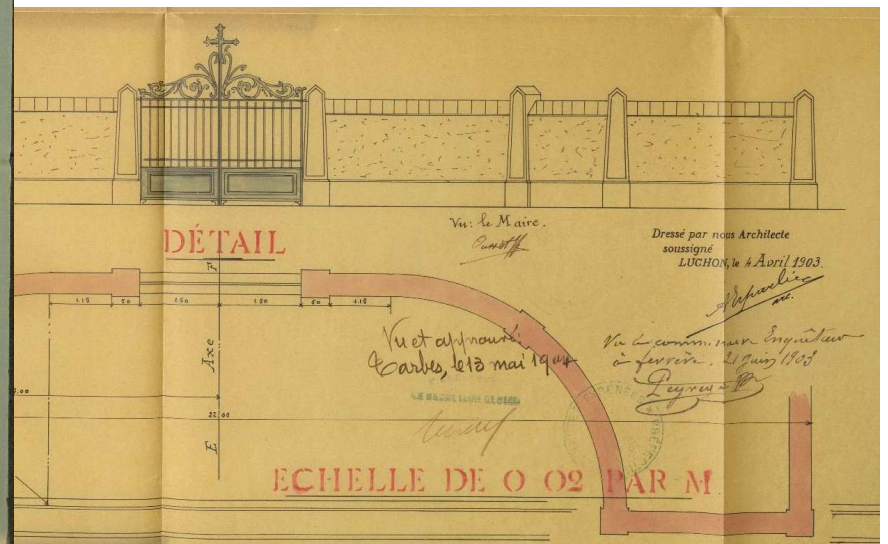
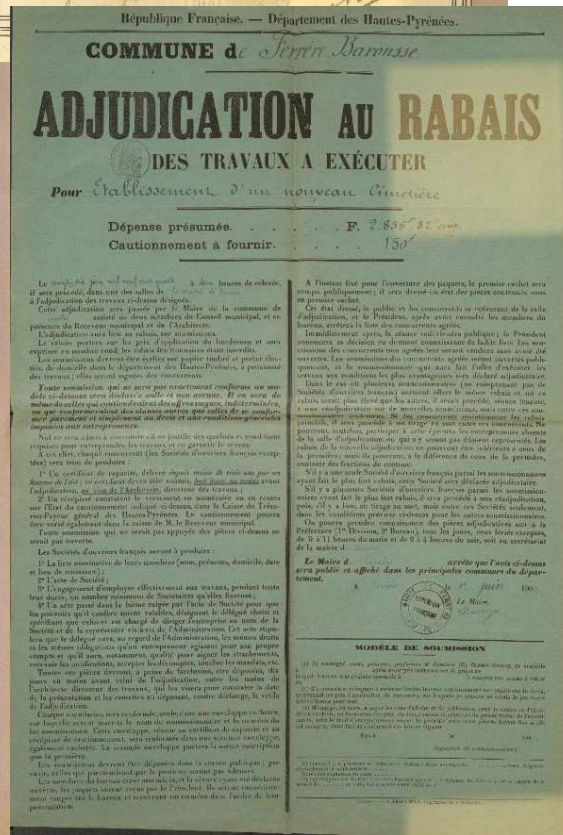
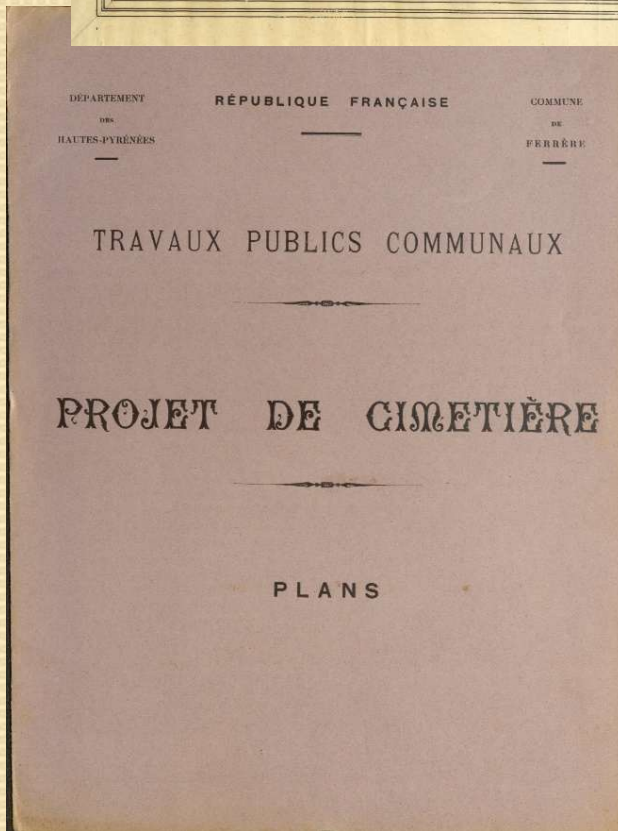
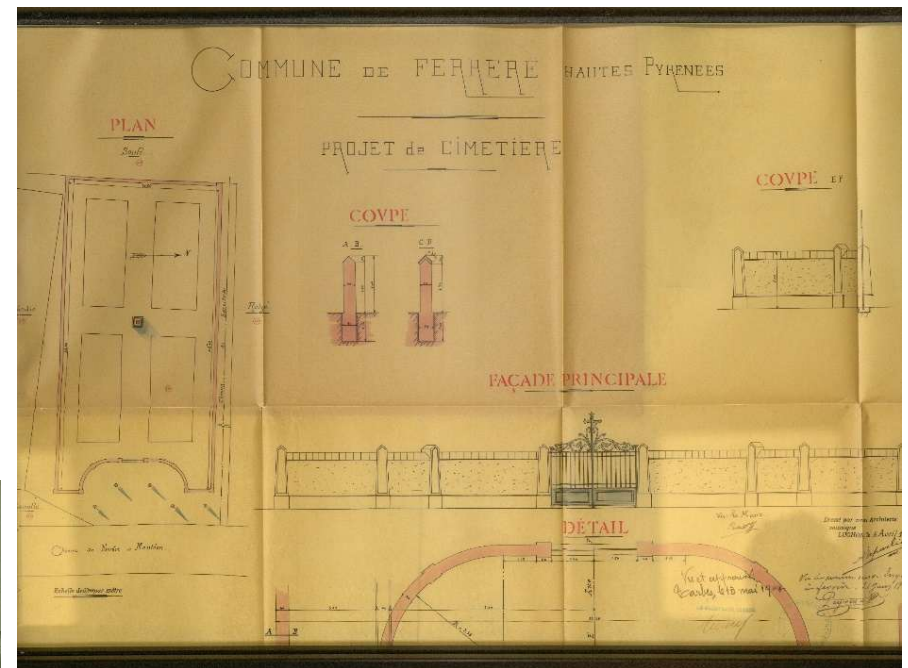
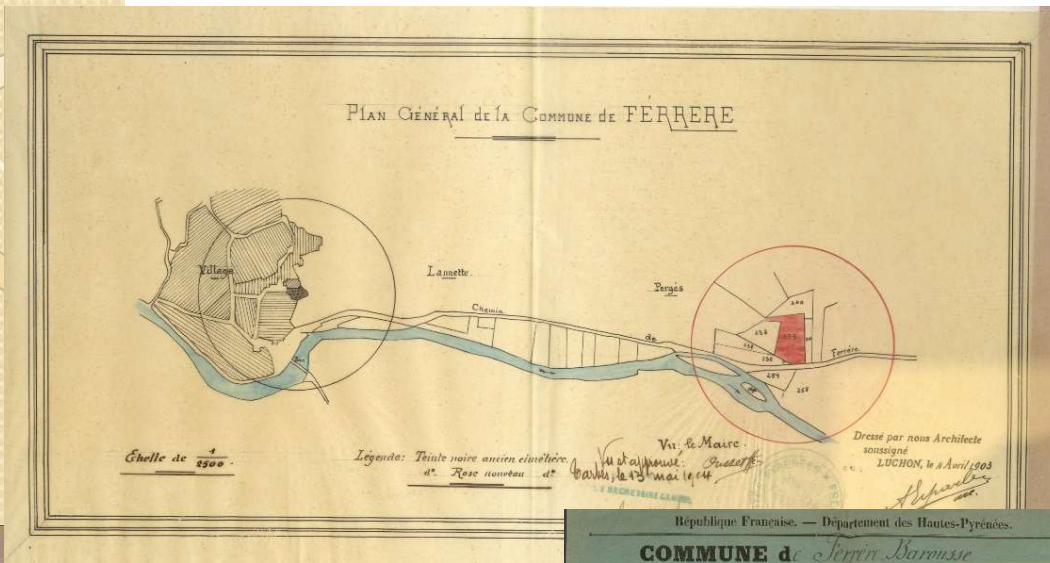
Adjudication des travaux du nouveau cimetière à Antoine de Lamoga, entrepreneur à Mauléon-Barousse, de nationalité espagnole (cela vaut une contestation de l'adjudication par un entrepreneur de Thèbe. Le maire et l'Administration répondent que l'opération s'est faite dans les règles et que cet entrepreneur est connu pour « ses qualités d'ouvrier entrepreneur. » Il a fait en 1903 le bureau de poste de Siradan). Antonin Esparbès, architecte, de Luchon (3 214, 217 fr).

Ferrère : La translation du cimetière



Ferrère : la translation du cimetière

Plan du nouveau cimetière (1904) – ADHP - 2 O 970.





Ferrère : L'adduction d'eau 1915 et 1929

ADHP, 2 O 971.

1915-16 : premier projet. Époque d'une épidémie de fièvre typhoïde : le Dr Gazin, inspecteur départemental de l'hygiène, prescrit des travaux d'adduction d'eau: tuyaux en poterie, plusieurs abreuvoirs... Verdale architecte, Polydore Soulé entrepreneur, souscription des habitants.

1923 : rapport de Charles Jacob, professeur de géologie à la Faculté des Sciences de Toulouse, suite à son voyage à Ferrère, le 28 septembre : « Le village principal, de 240 habitants environ, (...) boit actuellement l'eau d'une mauvaise fontaine captée dans le haut de l'agglomération ». La canalisation passe sous un chemin, des jardins, maisons... projet d'un captage sur le versant opposé, exposé au nord, terrain propriété de Laurence Rumeau.

1925-26 : adduction d'eau + construction d'un lavoir sur la parcelle 664. Analyse de l'eau par Ydrac, pharmacien de Bagnères-de-Bigorre : « excellente qualité », accord au projet à la condition de ne pas déboiser la parcelle au-dessus de la source.

Avis favorable de la commission sanitaire et du Conseil départemental d'hygiène. Budget : 50 000 f. dont 37 500 f. de subventions sur les fonds du Paris-Mutuel.

François Rumeau accepte de vendre à la commune « pour l'installation d'un bassin de captage » la parcelle n° 110 section C, le Plan en échange de l'autorisation de prendre « au lieu qui me sera fixé (...) une prise d'eau (branchée sur la conduite principale) destinée à alimenter un robinet placé dans ma cuisine et ne coulant que pour les besoins du ménage d'un diamètre de 26 millimètres. » 3 fontaines-abreuvoirs + une dizaine de maisons raccordées (les autres trop loin).

1928 : adjudication à l'entrepreneur Alexandre Dinguidard, d'Aspet.

1929 : pv de réception définitive.

Ferrère : l'habitat villageois

- Les plus anciennes maisons conservées ne semblent pas antérieures à la **seconde moitié du XVIIIe siècle et début du XIXe siècle**. Menuiseries d'origine conservées.
- **Période 1850 – début du XXe siècle** : bâti d'habitations et de dépendances agricoles et pastorales. Conservation des enduits anciens et balcons, galeries. Tuile canal, pierre et bardage bois.
- **Seconde moitié du XXe siècle** : restauration/construction de maisons, résidences secondaires. Abandon progressif des granges foraines.

« ... la très ancienne Ferrère (village du fer) ne présente que peu d'intérêt touristique hormis ses vieilles maisons à terrasses de bois et, par contraste, la fresque moderne de l'église. Petite auberge. » La Barousse, Privat, 1956.

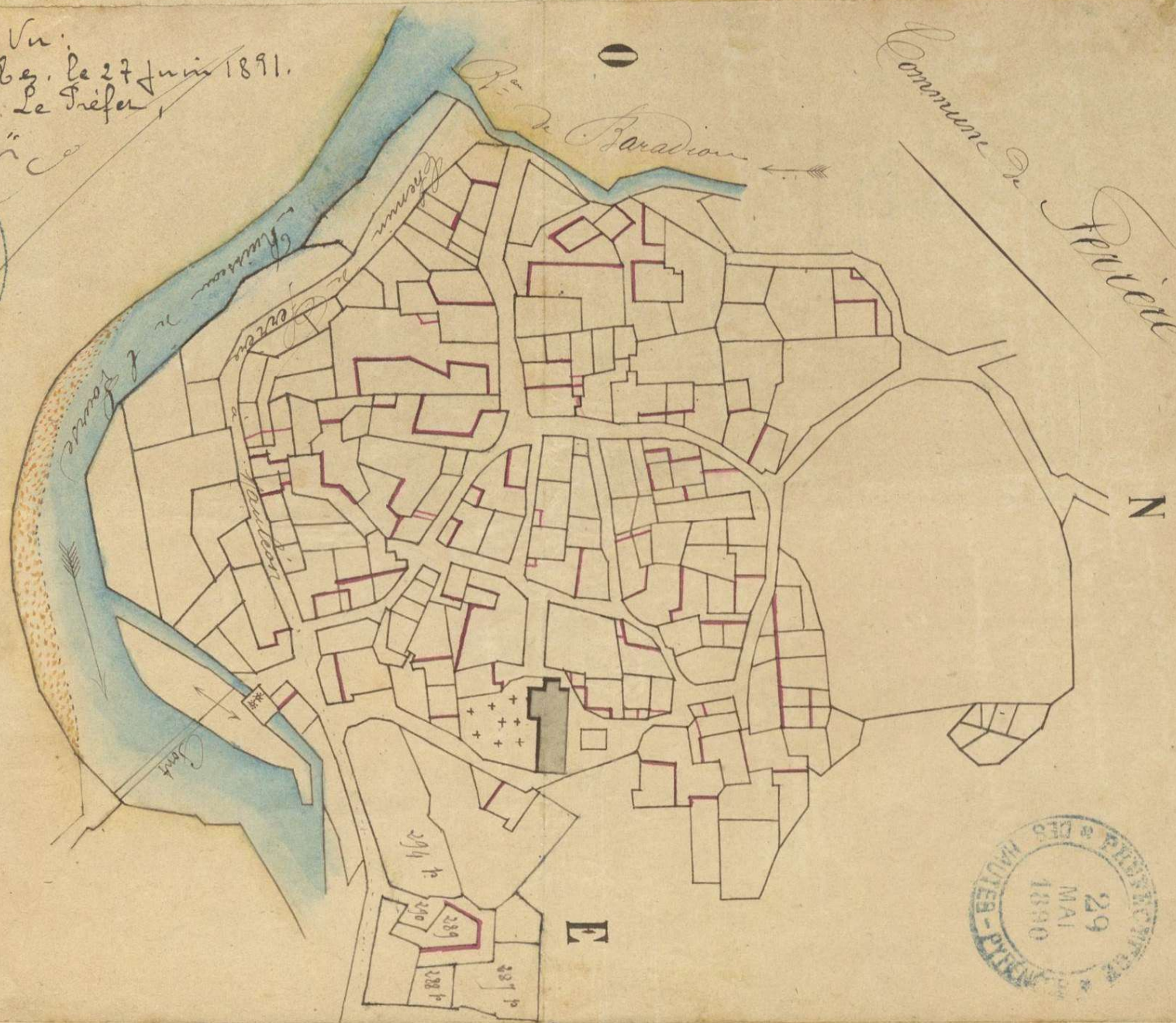


Détail d'une vue aérienne des années 1950 – Mairie.

Vu.
Carb. le 27 juin 1891.
Le Préfet



S



Ferrère : le village en 1887

- En Barousse, fond de vallée, en bordure de la rivière Ourse et dominé au sud par le pic de Montlas, beaucoup de forêts (2600 hectares) de sapins (1/10e) et de hêtres (9/10e), prairies pour le pacage de troupeaux de brebis et de vaches, terres labourables. L'exploitation forestière donne près de 5 700 mètres cubes. Surveillance par 3 gardes forestiers et un brigadier + 1 garde général à Loures, 1 inspecteur à Arreau et 1 conservateur à Tarbes. Charbon de bois.
- 2 scieries (l'une communale, l'autre particulière), 1 moulin, 2 batteuses. Activités : vente de bois pour le chauffage et la construction, charbon de bois, animaux domestiques et leurs produits. Marchés à Mauléon et Montréjeau, foires à Montréjeau (4), Saint-Béat (4), Saint-Bertrand (3).
- **Cultures :**
Pommes de terres : 1200 hectolitres = 120 t
Seigle : 600 hectolitres = 60 t
Blé : 400 = 40 t
Maïs : 200 = 20 t
Sarrasin : 100 = 10 t
Haricots : 100 = 10 t
Orge : 20 = 2 t
Avoine : 20 = 2 t
- **Autres productions** : beurre, fromage, pommes, poires, prunes/pruneaux, cerises, noix, châtaignes, pêches, fraises, framboises, groseilles, myrtilles,
- **Animaux** : chevaux, mulets, ânes, vaches, moutons, brebis, chèvres, cochons, lapins, poules, chats et chiens.
- **Gibier** : lièvres, perdrix, cailles, palombes, renards, blaireaux, fouines, martres et putois. Peu de chasseurs (4 ou 5). Truite pêchée à la ligne ou au filet.
- **13 ponts de bois et de pierre**, tous construits ou reconstruits entre 1800 et 1885.
- Voie ferrée de Montréjeau à Luchon, arrêt à Saléchan. Communication deux fois par jour avec une voiture depuis Mauléon.
- **Vêtements** : « Autrefois les hommes ne portaient que des culottes, espèce de pantalon qui n'arrivaient qu'au genou. La veste était très courte et venant en pointe de derrière. La coiffure consistait en une calotte composée de 4 pièces. Les bas étaient très longs, ils dépassaient le genou. Les femmes portaient un habit tout d'une pièce et pour coiffure un bonnet blanc. »
- **Ancienne alimentation** : lait, soupe, pommes de terre et viande de cochon, boisson : eau et très peu de vin.

Etablissement Thermal
Les Chalets St-NÉRÉE (Htes-Pyr.)
Moscaro alt. 1000 m.



Exploitation forestière 5 Fi 175/3-Etablissement Thermal. Les Chalets St-Nérée (Htes-Pyr.). Moscaro alt. 1000 m.





Éléments architecturaux du XIXe siècle





Éléments architecturaux et menuiseries
des XIXe et XXe siècles

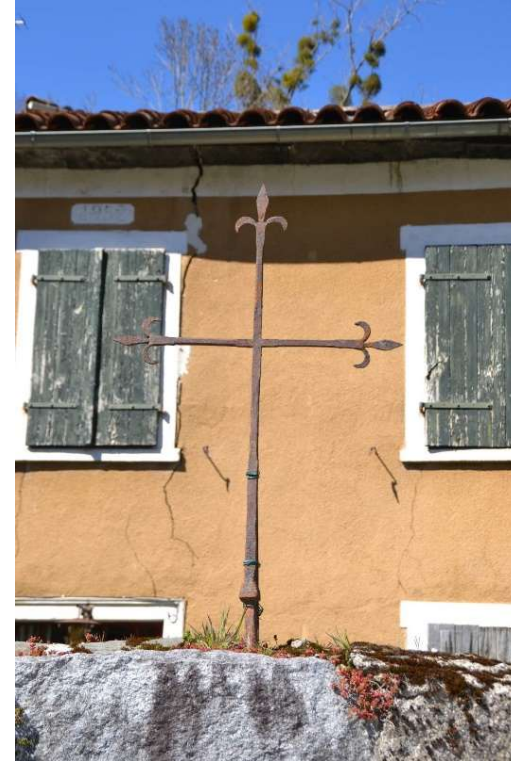
Ferrère : le « petit » patrimoine

Fontaines, lavoirs, sources...



Ferrère : le « petit » patrimoine

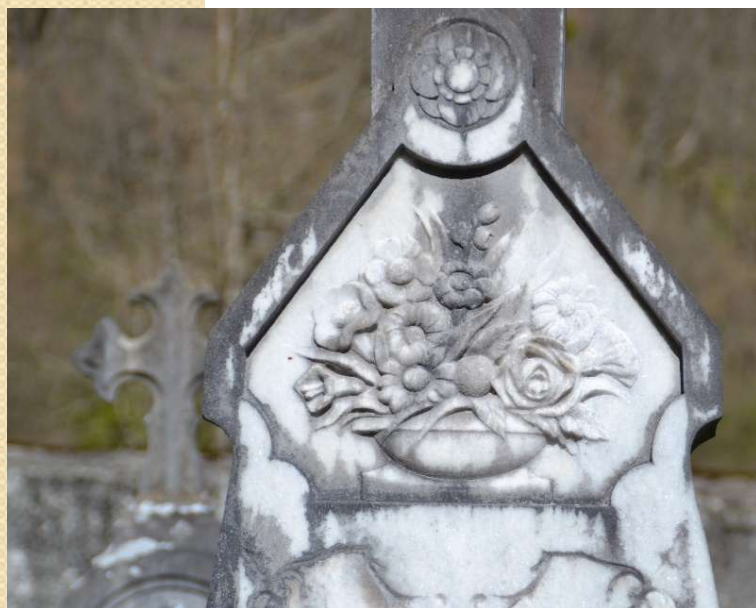
Les montjoies, oratoires et calvaires, 18^e – 20^e siècles.



Ferrère : le « petit » patrimoine

Les Monuments aux Morts et commémoratifs, objets « civiques »





Ferrère : le marbre

Types de pierres : « Au Montlas, il y a du marbre blanc et de la pierre calcaire, à Batmale, du marbre blanc, rouge et bleu, au Pin de l'ardoise et à Areign de la pierre de grès. (...) Les richesses du sol sont les bois et les marbres dont l'exploitation est impossible faute de routes. » (...) Il y a également une carrière de marbre rouge, blanc et bleu et une autre de marbre blanc ; les deux à exploiter. » (ADHP, T 383).

Bail à ferme à M. Couret, remis en cause dans les années 1930 (Commission syndicale), ADHP, 2 O 971. Les marbres employés ici ne paraissent pas locaux.

Ferrère : le patrimoine thermal

Les chalets Saint-Nérée

En l'an 304, Nérée, soldat romain, transpercé de flèches par les autochtones se réfugie dans la vallée près d'une source dont l'eau guérit ses blessures (source des chalets qui devint ainsi miraculeuse).

En 1841, Nérée Boubée devint propriétaire des lieux et fonda la société des « Bains des Chalets Saint-Nérée » avec un service quotidien de cacolets* pour accéder aux Chalets. Maladies traitées : rhumatismes, affections dartreuses, affections nerveuses, ophtalmies, tumeurs phlegmoneuses, ulcères, maladies de la poitrine, maladies menstruelles. (Notice de 1843).

« Ferrère possède une source minérale. (...) Le débit de cette source est de 50 litres par minute. (...) Les eaux de cette source ont la propriété de guérir les maladies nerveuses et les maladies de la peau : l'expérience le prouve si non ces eaux n'ont pas été analysées. Stations thermales : Chalets St Néré (...)

Il y a environ 300 personnes qui arrivent pendant la saison. » (Monographie de 1887, ADHP, T 383).

Le parc et l'ancien établissement thermal (colonie de vacances) sont à droite de la route ainsi que le tout récent captage des Eaux de la Barousse qui alimentent en eau potable 80 villages des coteaux de Gascogne. » *La Barousse*, Privat, 1956.



ADHP, 5 Fi 175/2 et 5 Fi 175/4



Le patrimoine thermal



